

# famille chrétienne

.fr

TSISSN 01 54-6821 - 3,40 €

**MICHÈLE ALLIOT-MARIE**

Soutenir les chrétiens en Orient

**LANGUE FRANÇAISE**

Les mots complices des familles

**ORIENTATION**

Bac pro, la voie de la réussite

**L'ÉGLISE FACE  
À LA FÉMINISATION  
DE LA SOCIÉTÉ**

## Où sont les hommes ?

► Notre sondage exclusif  
IFOP / Famille Chrétienne

**NOUVELLE  
FORMULE**  
» Présentation  
en pages 6 et 7



B. AMSELLEM - SIGNATURES

## Bac pro: la voie de la réussite

« Réorientation en filière professionnelle ! » Une phrase que les parents n'ont pas envie d'entendre, tant elle est synonyme, pour beaucoup, de formation de seconde classe et d'avenir bouché. Pourtant, le bac pro est un véritable tremplin pour de nombreux élèves en difficulté scolaire.

Par Solange du Hamel

**D**ans la famille d'Alain et Marie, le bac pro, on connaît: parents et enfants sont tous passés par la filière professionnelle. « Pour nous, c'est une voie qui va de soi, l'enseignement y a du sens, raconte Marie, petite femme brune et souriante. Nos quatre enfants ont des caractères différents, mais sans être en échec, ils ressentaient le besoin d'une formation concrète. »

La formation pratique est en effet l'atout du lycée professionnel. Damien Larroque, chef d'établissement du lycée professionnel des Mandailles à Saint-Bonnet-de-Galaure, dans la Drôme, explique avec

ardeur: « Le premier avantage, c'est que les apprentissages de base se font par le biais de nombreux travaux pratiques et stages professionnels - même si le travail de classe reste fondamental! Les connaissances sont mises au service des compétences à développer, ce qui permet de les ancrer en profondeur. On apprend d'une autre façon ». Claire, lycéenne en 1<sup>re</sup> labo, confirme: « Ce que je préfère, c'est la manipulation en laboratoire. Les connaissances sont ciblées sur le métier auquel on se prépare, c'est plus intéressant ». D'autant qu'en cuisinant, un élève en bac pro « restauration » acquiert lui aussi des connaissances en mathématiques et en chimie, sans en avoir l'air.

Autre point fort, l'élève acquiert un savoir-faire reconnu et bénéficie, une fois son diplôme en poche, d'une véritable expérience professionnelle.

À Écully, près de Lyon, l'Institut Paul-Bocuse forme ses étudiants aux arts culinaires et au management de la restauration. Qui a dit que la filière professionnelle ne pouvait pas être une voie d'excellence ?

Pour François Jeanselme, directeur du lycée privé Don-Bosco à Lyon, qui prépare les élèves aux métiers des services à la personne, « c'est un vrai plus sur le marché du travail ou pour préparer un concours. Les élèves sont moins performants pour rédiger et peut-être désavantagés quant à la culture générale, mais ils connaissent le métier et peuvent mettre en avant leur qualification, ce que les professionnels apprécient toujours ».

### Au centre du projet, la valorisation de l'enfant

L'enseignement professionnel permet aussi à l'élève, souvent en difficulté ou en échec depuis des années, de reprendre confiance en lui. Capucine, 17 ans, a rejoint une 1<sup>re</sup> bac pro « élevage et valorisation du cheval », après un échec cuisant en 1<sup>re</sup> S. « Elle travaillait, se souvient Agnès, sa mère, mais elle était complètement perdue dans les matières scientifiques et s'épuisait devant le manque de résultats. Son changement d'orientation a été une libération. Elle se passionne pour des matières qu'elle n'avait jamais abordées auparavant, passe deux jours sur cinq à l'écurie ou dans les champs, et s'épanouit. »

Des élèves qui arrivent la tête dans les épaules, se croyant bon à rien, et qui se transforment peu à peu, Pascale Masson, directrice du lycée professionnel Saint-Marc à Lyon, en a vu beaucoup : « La valorisation de l'enfant est au centre du projet et le dialogue tient une place prépondérante. » « On voit l'enfant se transformer, relate François Jeanselme. Il réalise peu à peu qu'il est utile, apprécié. Cette dimension du travail qui a un sens répond à beaucoup de ses besoins existentiels. »

L'expérience du monde professionnel est aussi une école de vie qui apporte goût de l'effort et de l'implication, ouverture aux autres, équilibre : « Le jeune est dans le réel, c'est très structurant », assure Damien Larroque. Marie se souvient encore du stage d'essai de son fils Denis chez un paysagiste : « À 14 ans, il n'était pas encore bien grand en taille et poussait toute la journée des brouettes pleines de béton sous la pluie. Il a dû faire preuve de beaucoup de ténacité ».

Fréquenter le monde du travail, se frotter à des collègues plus âgés, travailler en équipe, autant d'expériences très formatrices pour l'enfant, qui l'aident à s'ouvrir et à mûrir plus vite. « Il y a souvent un changement après le premier stage, poursuit François Jeanselme. Même si c'est une période difficile, l'élève prend de l'assurance. Il voit qu'on lui a donné des responsabilités, qu'on a compté sur son travail. »

Marie constate aussi le décalage entre ses enfants et certains étudiants, éternels adolescents, qui ne pensent

qu'à faire la fête : « Nos enfants ont appris à dire non. Car s'ils travaillent en entreprise le lendemain, ils doivent être en forme pour rester efficaces ! »

Pour les élèves les plus motivés, beaucoup de passerelles permettent un vrai cursus d'études jusqu'au master 2 ou au diplôme d'ingénieur. « Les jeunes poursuivent généralement en BTS, formation qui leur est bien adaptée puisque la pédagogie est la même, explique Pascale Masson. Le lissage avec les élèves issus d'un bac général se fait à la Toussaint. » Ils peuvent ensuite intégrer une licence professionnelle, passer des concours. Pour preuve, Benoît, 21 ans, orienté en fin de 3<sup>e</sup> en bac pro « vente », raconte : « Ça m'énerve qu'on nous considère comme des ratés ! Un des élèves de mon lycée professionnel vient d'intégrer l'Essec ».

### Aux parents d'être à l'écoute des souhaits de l'enfant

Mais comment savoir si l'enseignement professionnel est adapté à son enfant ? S'il est plus à l'aise dans le concret que dans l'abstraction, s'il observe et comprend de façon intuitive comment les choses fonctionnent, si son intelligence passe par la main et le toucher, il sera à l'aise en bac pro. Idem s'il a un goût très modéré pour la lecture et l'écriture, ajoute Madeleine Limondin, directrice du Centre d'orientation scolaire (Cos) de Lyon. « Mais attention aux enfants dont l'intelligence fonctionne par abstraction mais qui ne travaillent pas, remarque François Jeanselme. S'ils s'orientent en lycée pro, ils risquent l'échec. Ce sont eux qui font la mauvaise réputation des bacs pro. »

L'orientation en lycée professionnel est en effet trop souvent faite par défaut alors que, pour Madeleine Limondin, « une bonne orientation doit être choisie ». Bien sûr, ce n'est pas facile quand on ●●●

### Le chiffre

14,4 %

C'est le pourcentage de bacheliers ayant obtenu un bac professionnel en 2009 (source : MEN-MESR DEPP).

## Comment choisir un établissement ?

- En fonction de la spécialité choisie, allez aux journées portes ouvertes et posez des questions aux élèves. Ces derniers accueillent-ils volontiers les visiteurs, ou dévalorisent-ils l'établissement ? Ils aiment présenter leur travail lorsqu'ils sont fiers de ce qu'ils apprennent.
- Regardez comment est tenu l'établissement. Les entrées et sorties des élèves sont-elles bien contrôlées ? Les adultes

encadrants sont-ils « solides » et équilibrés ?

- Informez-vous sur les mesures d'accompagnement mises en place pour revaloriser le jeune et le faire réussir. Y a-t-il des liens bien établis entre l'équipe pédagogique et les parents ?
- Repérez la volonté d'ouverture au monde professionnel, aux intervenants extérieurs, l'apport de culture générale, le souci de la formation humaine.



Au collège Lucien-Vadez, en Zep, à Calais (Nord). Le travail manuel peut répondre aux attentes de jeunes en difficulté.

M. MURATET - PICTURETANK

« Il faut sortir des préjugés sur le travail manuel. Le plus important est que l'enfant ait envie d'apprendre et se remette dans une dynamique. »

●●● a en face de soi un adolescent mal dans sa peau et démotivé, et qu'il faut choisir un bac pro au milieu de quatre-vingts spécialités sans avoir la garantie que son enfant va s'y épanouir... sans être soi-même emballé par le projet! « Les parents doivent d'abord être à l'écoute de leur enfant, rester attentifs à ses souhaits de métier, même s'ils contrecarrent la culture familiale, rappelle la psychologue. Il n'y a pas de voie royale pour réussir, et il n'y a pas non plus de métiers plus nobles que d'autres. »

Cela peut demander aux parents un travail d'acceptation et une réflexion sur la notion de réussite: celle-ci passe-t-elle nécessairement par un haut niveau d'études universitaires, ou par le bonheur de donner le maximum de ses capacités dans un métier en harmonie avec ses qualités? « Tout le monde n'est pas fait pour la même chose, poursuit-elle. Il faut sortir des préjugés sur le travail manuel. Le plus important est que l'enfant ait envie d'apprendre et se remette dans une dynamique. »

Le désir de l'enfant est en effet un moteur puissant qui doit être respecté. Mais il arrive souvent qu'il n'ait aucun projet: « En 3<sup>e</sup>, se rappelle Benoît, je me sentais tellement minable que j'étais incapable de prendre une décision et de me projeter dans l'avenir ». Des ministages dans différents lycées professionnels permettent dans ce cas de découvrir des métiers auxquels on n'aurait pas pensé. Le stage de 3<sup>e</sup>, outil intéressant, peut aussi

être prolongé, en accord avec le collègue.

Il faut également être à l'affût des journées portes ouvertes des lycées pros, des réunions d'orientation et autres salons des métiers, multiplier les contacts, pousser la porte du Bureau de documentation et d'information (BDI) pour élargir l'horizon des choix possibles. Un professeur attentif peut aussi être de bon conseil en posant un regard extérieur sur l'enfant, même s'il ne connaît pas toutes les filières.

### Et pourquoi pas un bilan d'orientation?

Pascale Masson note quant à elle que « les établissements scolaires ont de nombreux outils pour faire travailler l'élève sur son orientation. Les classes de 3<sup>e</sup> DP6 [qui comportent le module "découverte professionnelle", Ndlr] ont aussi pour vocation cette recherche d'orientation ». Un bilan peut également se révéler être une aide précieuse: « Au Cos, on accompagne le jeune dans son projet d'orientation, témoigne Madeleine Limondin. À partir de ses réussites, de ses capacités, de ses qualités et de ses valeurs familiales, on élabore un projet ensemble. On cherche des points d'appui pour l'aider à trouver, et créer son métier, et on trouve des pistes d'orientation et des stratégies de formation ».

Et si l'enfant reste malgré tout bloqué, sans idées? La psychologue se veut rassurante sur le long terme: « Il est important de dire aux jeunes qu'il y a une polyvalence dans un métier et la possibilité d'évoluer dans une carrière. Quel professionnel a vraiment été formé pour le métier qu'il exerce? » ●

## Pour en savoir plus

- [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) Présentation de toutes les formations en France.
- <http://geolocalisation.onisep.fr> Pour trouver rapidement un établissement sur une carte ou dans une liste.
- [www.monorientationenligne.fr](http://www.monorientationenligne.fr) Service national d'aide à l'orientation. Pour joindre un conseiller ou prendre rendez-vous avec le CIO (Centre d'information et d'orientation) le plus proche: 01 77 77 12 25 ou 08 10 01 20 25, de 8 h à 20 h (appel gratuit).
- [www.letudiant.fr](http://www.letudiant.fr) Des fiches très complètes recensent plus de 70 spécialités de bacs pros. Également sur le site, les dates des salons, en partenariat avec le magazine *L'Étudiant*, partout en France.
- **À lire** *Pourquoi choisir un bac pro? Une voie de réussite pour tous* (éd. XO, 256 p., 14,90 €). Toutes les formations, secteur par secteur, les possibilités d'études supérieures et les spécialisations.

famille chrétienne .fr

Comment soutenir vos enfants en bac pro?

Retrouvez cet article dans la rubrique « Les exclusifs du magazine ».